

"Vie !",  
lançaient les Futuristes en guise de ralliement.

Vie, aussi, bien sûr !

Mais, pourquoi figer le flux dans la forme, le mouvement dans le béton, la tension dans le métal, le temps dans la répétition ?

Pourquoi donc, en donner, architecturalement, une représentation ?

Serions-nous des artistes ? ou bien des scientifiques ?

Non.

Accueillir la vie,  
Lui donner son siège, sa stalle,  
Au cœur du déjà là, l'installer dans un digne établissement.

Plus d'espoir. Plus d'ailleurs. Pas de visions.

Mais l'attente du monde en sa vie vraiment, et l'amour infini de l'humain et des choses.

L'architecture est une vérité  
Bien au-delà du goût, du jugement et des valeurs.

Elle est une configuration du lieu, du monde et du temps,  
Avant d'être une loi, une idée ou un savoir-faire.

Plus de règles et de systèmes de valeurs, mais des attitudes,  
Des manières d'être,  
Les bases philosophiques d'une action,  
De l'action de s'ouvrir à la vie et de lui dresser le plan d'immanence (comme on dresse une table).

Un plan d'immanence tel un plan de composition et d'ouverture, pas d'organisation ni de développement,

Pour que l'imprévisible puisse surgir,  
Que le hasard et la nécessité trouvent leur champ,  
Que s'épanouisse la piété de la vie et se libère le *pathos*,  
Tant joie que tristesse.

Mais, seule, la joie peut rendre compte du digne établissement.